

548 DISSERTATION, &c.  
qui avoient été vendus auparavant, ou faits captifs, de quelque ma-  
niere que ce fût.

VI.  
Défenseurs  
de l'opinion  
qu'on vient  
d'établir.

Enfin, quoique le sentiment que nous avons tâché d'appuyer dans  
cette Dissertation, paroisse assez singulier, & assez éloigné de l'opinion  
du commun des Commentateurs, il a pourtant d'illustres défenseurs &  
parmi les Peres, & parmi les Interpretes. Théodoret (a) a marqué en  
plus d'une occasion, qu'il étoit persuadé du retour d'une grande partie  
des dix Tribus, avec celles de Juda & de Benjamin, & que depuis  
la captivité, les dix Tribus confondues avec Juda, n'avoient plus fait  
qu'un même peuple. Sanctius, Cornélius à Lapidé, (b) Grotius, (c)  
& divers autres, s'approchent beaucoup de cette opinion. Saint Cy-  
rille d'Alexandrie la tient expressement en plus d'un endroit, (d) aussi-  
bien que Théodoret & Théophylacte sur le Chapitre troisieme d'Osée.

(a) Théodoret. in Ezech. iv. 6. & in Jerem. i. 4. — (b) Sancti. & Cornel. in Jerem. iii.  
78. & xxxi. 9. in Ezech. iv. 6. & in Osée i. 11. Zach. viii. — (c) Grot. in Ezech.  
cap. xvi. 53. — (d) Cyrill. Alex. in Osée i. 11. & in eundem cap. xi. & in Prologo  
Zacharias.



# DISSERTATION SUR GOG ET MAGOG,

Dont il est parlé dans Ezechiel, Chapitres XXXVIII. & XXXIX.

Les Interpretes sont fort partagés sur la prophétie d'Ezechiel tou-  
chant Gog & Magog. Les uns prétendent que cette prophétie a  
eu, sinon son accomplissement entier, au moins un premier accom-  
plissement avant J. C. Les autres soutiennent qu'elle n'a eu son accom-  
plissement que depuis J. C. ou plutôt qu'elle ne sera pleinement accom-  
plie qu'à la fin des siècles. D. Calmet se range du côté de ceux qui préten-  
dent qu'elle a eu au moins un premier accomplissement avant J. C.  
mais peu satisfait du système de ceux qui soutiennent cette première  
opinion, il propose un système nouveau. Ceux qui avant lui croyoient  
trouver dans les siècles qui ont précédé J. C. un premier accomplissement  
de la Prophétie d'Ezechiel contre Gog, prétendoient que sous le nom  
de Gog le prophete désignoit Antiochus Epiphane: D. Calmet réfute  
cette opinion, & prétend que sous le nom de Gog le Prophete désigne  
Cambyse. M. l'Abbé de Vence combat ces deux opinions, & se range  
du côté de ceux qui renvoient à la fin des siècles l'accomplissement de  
la prophétie d'Ezechiel contre Gog.

Nous conviendrons volontiers avec M. l'Abbé de Vence que le rap-  
port qui se trouve entre les prophéties d'Ezechiel & de saint Jean tou-  
chant Gog & Magog, donne assez lieu de croire que ces deux prophé-  
ties ont le même objet; & que comme il paroît que celle de saint Jean  
ne doit avoir son accomplissement qu'à la fin des siècles, ce ne sera aussi  
qu'à la fin des siècles, que celle d'Ezechiel sera pleinement vérifiée.  
Mais est-il absolument faux que la prophétie d'Ezechiel ait eu un pre-  
mier accomplissement avant Jesus-Christ? est-il absolument faux que  
Gog puisse désigner Cambyse? Pour mettre le Lecteur mieux en état  
de juger de cette double question, nous réunirons ici: 1°. La Disser-  
tation même de Dom Calmet; 2°. La réfutation de cette Dissertation  
par M. l'Abbé de Vence; 3°. Quelques réflexions sur ces deux Pièces.

Le sentiment de Dom Calmet a encore été depuis attaqué par le

Diversité de  
sentiments sur  
la prophétie  
d'Ezechiel  
touchant Gog  
& Magog O-  
pinion de Dom  
Calmet com-  
parée par M.  
l'Abbé de  
Vence Par-  
tie de cette  
Dissertation.

pieux Auteur de l'explication des principales Prophéties de Jérémie, d'Ezéchiel & de Daniel, (M. l'Abbé Joubert,) & par le savant Pere Houbigant dans ses notes sur le Texte Hébreu de cette prophétie. M. Joubert ne se contente pas de dire qu'il est certain que cette prophétie regarde un temps futur à notre égard; il prétend que les efforts des Interprètes pour en découvrir l'accomplissement dans les siècles passés, sont parfaitement inutiles. Il entreprend de montrer contre D. Calmet que cette prophétie ne se rapporte point au temps de Cambyfes, & contre Grotius qu'elle ne peut convenir au temps d'Antiochus Epiphanes. Il va plus loin encore: non seulement il prétend que cette prophétie regarde le temps du retour futur des Juifs à Jesus-Christ; mais il avance que sous ce point de vue même elle a pour objet des événements différents de ceux dont parle saint Jean au Chap. XX. de l'Apocalypse, où reparoissent les noms de *Gog* & *Magog*. Le Pere Houbigant soutient contre Dom Calmet que Cambyfes n'est point l'objet de cette prophétie; mais il suppose vers ce temps-là, c'est-à-dire, avant le rétablissement des murs de Jérusalem, une irruption des Scythes, désignée par celle de *Gog* Prince de *Magog*; & du reste il prétend que les promesses qui terminent cette prophétie regardent le retour futur des Juifs, non seulement à Jesus-Christ & à son Eglise, mais dans leur propre terre; & il ne parle point de la prophétie de saint Jean. M. l'Abbé Joubert & le Pere Houbigant se joignent donc à M. l'Abbé de Vence pour soutenir contre Dom Calmet que Cambyfes n'est point l'objet de cette prophétie. Je respecte leurs lumieres; mais je prie les Lecteurs d'écouter les preuves de Dom Calmet; de peser les objections de M. l'Abbé de Vence, & d'examiner les réflexions que j'y ajouterai. En répondant à M. l'Abbé de Vence, je répondrai aux deux savants Hommes qui se sont joints à lui contre Dom Calmet.

## PREMIERE PARTIE.

Dissertation de D. Calmet sur la prophétie d'Ezéchiel contre Gog & Magog.

Les noms de *Gog* & *Magog* sont connus non seulement dans les Ecritures de l'ancien Testament, mais encore dans celles du nouveau. Ezéchiel dans ses prophéties, & saint Jean dans l'Apocalypse (a) en ont parlé, mais d'une maniere si obscure, que la plupart des Interprètes ont été contraints d'avouer que c'étoit un énigme jusqu'ici inexplicable. Pour essayer d'en trouver le dénouement, ils ont formé différents systèmes. Les uns ont cru que sous l'idée des guerres de *Gog* & de *Magog*, étoient enveloppées ou les persécutions d'Antiochus Epiphanes contre les Juifs, ou celles des persécuteurs Païens contre l'Eglise Chrétienne, ou les irruptions des Goths & des autres Barbares dans l'Empire Romain, ou les ravages des Turcs dans l'Asie & dans l'Europe, ou enfin les dernières persécutions que l'Antechrist doit susciter contre l'Eglise. Sans manquer de respect pour les défenseurs de ces différents sentimens, nous croyons pouvoir avancer qu'il n'y en a pas un qui ne souffre de très-grandes difficultés, & que ceux mêmes qui paroissent les mieux fondés, renferment des incompatibilités inalliables avec les paroles du Prophete.

Les Juifs, & ceux des Chrétiens qui déferent à leurs explications, soutiennent que *Gog* signifie les diverses nations des Scythes, qui habitent au-delà du Mont Caucaze & des Palus Méotides, & s'étendent le long de la Mer Caspienne jusqu'aux Indes, & qui doivent venir après le regne de mille ans déclarer la guerre aux Saints à l'instigation du démon, & accompagnées d'un grand nombre d'autres peuples. (b) Ce sentiment quant à sa premiere partie, n'a rien dont nous ne puissions convenir avec les Anciens qui ont pris *Gog* pour les Scythes. C'est ce qui a paru jusqu'ici de plus vraisemblable. Joseph, (c) Théodoret, (d) saint Eucher, Bede, & divers autres Interprètes écrivant sur la Genese, (e) n'ont pas cru devoir placer *Gog* ailleurs que dans la Scythie, ou la grande Tartarie. Mais à l'égard de ce regne prétendu de mille

I.  
Obscurité des prophéties touchant *Gog* & *Magog*. Différens systèmes qu'on a formés pour essayer d'en trouver le dénouement.

II.  
Objections contre tous ces différens systèmes, quant à la prophétie d'Ezéchiel.

(a) Apocalypse. xx. 7. — (b) Hieron. in Ezech. xxxviii. 1. col. 655. nov. edit. It. et. & nostri judaici putant Gog gentes esse Scythicas immanes & innumerabiles... Et hoc post mille annorum regnum esse à diabolo commovendas, quæ veniant in terram Israel, ut pugnent contra sanctos, multis secum gentibus congregatis. — (c) Joseph. Antiq. l. 1. c. 6. — (d) Theodoret, hic. — (e) Voyez le Commentaire sur la Genese; x. 2.

ans, après lesquels on nous menace des guerres de Gog & de Magog; c'est un conte abandonné aux Juifs & aux anciens Millénaires; & on ne fait personne aujourd'hui, qui ose s'intéresser à sa défense.

Ceux qui ont pris l'Antechrist pour Gog, (a) & qui attendent l'exécution de la prophétie d'Ezéchiel, & de celle de saint Jean, à la fin du monde, ont cet avantage par-dessus les autres, qu'on ne peut réfuter leur opinion, en montrant l'incompatibilité des prophéties avec les événements; puisque le détail de ces événements est à notre égard dans une entière obscurité: aussi ne nous payent-ils d'autre raison, sinon que jusqu'ici on n'a encore rien vu qui ait exactement rempli l'idée du Prophète; d'où ils concluent qu'il faut en remettre l'exécution à la fin du monde.

Mais le parti qui veut que Gog, dans Ezéchiel, marque Antiochus Epiphane, ou les Romains, ou les Goths, ou les Turcs, ne se contentera pas de cette preuve; il prétendra montrer l'accomplissement littéral de la prédiction, ou avant ou après Jésus-Christ, mais avant le règne de l'Antechrist; quoiqu'il ne nie pas que les violences de ces peuples contre les Juifs, ou contre l'Eglise, ne représentent très-fidèlement celles que l'Antechrist doit exercer un jour contre les fideles, & que saint Jean semble avoir eues en vue dans l'Apocalypse.

Les Romains (b) ont exercé leurs persécutions contre la Synagogue & contre l'Eglise, mais avec un succès fort différent; les Juifs ont été tellement atterrés & abattus, qu'ils n'ont jamais pu se relever de leur chute; l'Eglise Chrétienne au contraire, soutenue d'une vertu supérieure & divine, est devenue enfin la maîtresse de ses persécuteurs, & la mere de ses ennemis. Les Goths, (c) & les autres peuples du Nord, ont répandu autrefois la terreur dans l'Eglise, & la consternation dans l'Empire Romain. Mais quand il s'agit de suivre pied à pied les termes de la prophétie dont nous parlons, & d'en faire l'application littérale aux maux qu'ont causés ces peuples, & à ceux qu'ils ont soufferts dans différents endroits de l'Europe & de l'Asie; on se trouve embarrassé, & il faut recourir à des violents expédients, pour se tirer des difficultés qui se rencontrent dans cette interprétation.

Le système qui paroît le mieux suivi & le plus soutenable, est celui qui explique la prophétie d'Ezéchiel des persécutions d'Antiochus Epiphane: (d) mais j'y remarque quatre grandes difficultés: 1<sup>o</sup>. Que Gog fut frappé & mourut dans les montagnes de Judée. (e) 2<sup>o</sup>. Qu'il fut enterré à l'Orient de la mer, (f) & dans les terres d'Israël. (g) 3<sup>o</sup>. Que son armée après sa mort fut entièrement défaite, & que ses soldats

(a) Vide Liran. Burg. Maldon. Vatab. Clari. hic. Riberam in Apocalypf. xx. n. 36. &c. (b) Vide Euseb. Demonstr. Evangel. lib. ix. (c) Ambr. l. ii. de fid. Iudior. l. xiv. c. 2. orig. (d) Sancti. Peter. Cornel. Polan. Hulf. (e) Ezech. xxxviii. 21. 22. & xxxix. 4. 5. (f) Ezech. xxxix. 11. (g) Ibid. 14. 15. 16.

tourneront

tourneront leurs armes contre eux-mêmes. (a) 4<sup>o</sup>. Enfin, que les Israélites ramassèrent leurs dépouilles, & brûlèrent leurs armes pendant plusieurs années. (b) On peut y ajouter une cinquième raison d'incompatibilité, qui est que Gog ne fit que menacer, & former le dessein de piller & de ravager la terre d'Israël, (c) sans pouvoir en venir à l'exécution.

Antiochus au contraire pilla le Temple, & commit dans le pays les plus étranges cruautés. On fait par l'Histoire que ce Prince mourut à Tabes dans la Perse, & au-delà de l'Euphrate. (d) Après sa mort, Philippe son frere de lait, à qui il avoit confié la tutelle de son fils Eupator, & le gouvernement du Royaume, (e) s'étant mis à la tête de ses troupes, revint dans la Syrie pour se mettre en possession de la régence, que Lyfias avoit usurpée à son exclusion. (f) La mort d'Antiochus Epiphane n'apporta que peu ou point de changement à la mauvaise situation où étoient les affaires des Juifs; puisqu'Eupator son fils, & Lyfias son Gouverneur, continuèrent de les opprimer, & de leur faire la guerre. L'armée d'Antiochus Epiphane ne souffrit aucun échec à sa mort, & les Israélites ne profitèrent jamais de ses dépouilles.

Je fais que tout ce qui est dit des avantages que les Israélites devoient retirer de la défaite de Gog, on prétend l'expliquer des victoires que Judas Maccabée & ses freres remportèrent en diverses occasions sur les armées des Rois de Syrie; mais Ezéchiel détermine l'événement dont il parle à une seule action, dans laquelle Gog étoit en personne, où il périt, lui & son armée, sans qu'il paroisse contre lui aucun chef ni aucune armée de la part des Israélites. Sa défaite fut un coup extraordinaire du ciel, sans que la main des hommes s'en soit mêlé. Dieu permit que cette grande armée, composée de tant de peuples divers, se détruisit elle-même dans le désordre d'une fuite, & d'une consternation inopinée. Or rien de pareil ne se remarque dans la mort d'Antiochus. Ce Prince fut apparemment enterré à Antioche, & dans le tombeau de ses peres; car Philippe qu'il avoit nommé avant sa mort Régent du Royaume, fit embaumer son corps, & le transporta avec lui, comme le rapporte l'Auteur du second Livre des Maccabées. (g)

Mais ce n'est point assez d'avoir montré le foible des systèmes ordinaires; il faut essayer d'en former un qui soit historique, qui contente, & qui remplisse l'idée que le Prophète nous a donnée de la guerre & de la défaite de Gog. Nous cherchons un Prince puissant, qui vienne du côté du Nord (h) avec une armée nombreuse; qui ait dans son armée

III.  
Nouveau syst.  
tème touchant  
le sens littéral  
de la prophé-  
tie d'Ezéchiel.  
Le Prince

(a) Ezech. xxxviii. 21. 22. (b) Ezech. xxxix. 9. 10. (c) Ibid. xxxviii. 11. 12. 13. (d) Polyb. lib. 31. in excerptis Pales. Et. Tabas. in Hippod. & Riberis in bis. &c. (e) 1. Macc. vi. 14. 15. (f) 1. Macc. vi. 55. 56. (g) 2. Macc. ix. 29. (h) Ezech. xxxviii. 15. Venies de loco tuo à latribus aquilonis tu, & populi multi tecum.

En Ezéchiel désigne sous le nom de Gog paroit être Cambyfes. Les principaux caractères du Prince désigné sous le nom de Gog conviennent à Cambyfes.

tous ces différens peuples, Magog, Ros, Mosoch, Thubal, (a) les Perses, les Cuschim, Phur, (b) Gomer, Thogorma, Séba, Dédan, & Tharis: (c) un Prince violent, & ennemi de la nation Juive; disposé à piller & à ravager leur pays, simplement pour contenter son avarice, & l'avidité des peuples ses alliés: (d) un Prince prédit par les Prophetes, (e) frappé & mis à mort dans les montagnes du pays d'Israël, (f) enterré à l'Orient de la Mer Méditerranée; (g) dont l'armée est ruinée & défolée par le feu du ciel, dont les soldats sont enterrés dans la Judée; (h) dont le tombeau est connu dans tout le pays; (i) les Israélites enrichis de leurs dépouilles sont occupés à ramasser leurs os, & à brûler leurs armes pendant un long-temps. (k) Voilà bien des caractères qui peuvent rendre l'action dont il s'agit, fort reconnoissable dans l'Histoire.

L'événement n'est point enseveli dans une antiquité si reculée, qu'on ne puisse aller le déterrer. Il n'a pu arriver avant le retour de la captivité, puisqu'Ezéchiel en parle comme d'une chose future & postérieure à ce retour: (l) Vous viendrez contre une terre qui est échappée du glaive, & contre un peuple qui est de retour depuis peu du milieu des peuples, où il avoit été dispersé. Il est revenu depuis peu dans les montagnes d'Israël, qui étoient désertes depuis si long-temps. Il n'est point arrivé non plus depuis les Maccabées; l'Histoire des Juifs depuis ce temps nous est tellement connue, qu'il seroit comme impossible qu'un pareil événement y fut oublié, ou que, s'il en étoit fait mention, il n'y fut pas remarqué par tous ceux qui en feroient la lecture.

Je ne vois donc que le temps qui s'écoula depuis le retour de la captivité, jusqu'au temps des Maccabées, où l'on puisse placer ce qui est prédit par Ezéchiel. Cet intervalle est assez obscur dans l'Histoire des Juifs; les Auteurs sacrés ne nous en ont appris que très-peu de choses; & les Historiens profanes ont négligé une nation qui ne faisoit nulle figure dans le monde, & qu'on ne regardoit que comme une petite poignée de gens sans nom, soumis aux Rois de Perse: *Dum Assyrios penes, Medosque & Persas, Oriens fuit, despectissima pars servientium*, dit Tacite. (m) Il n'y a que Cambyfes à qui conviennent tous les caractères que le Prophete a donnés au Prince que nous recherchons.

Cambyfes étoit un Prince violent, cruel, & emporté, au-delà de ce qu'on peut en dire. L'Histoire ne parle que de ses exécutions barbares & cruelles. (n) Son impiété, ses extravagances, son avarice sont con-

(a) Ibid. v. 2. *Pone faciem tuam contra Gog; terram Magog, Principem capitto* (Hebr. Ros,) *Mosoch & Thubal.* — (b) Ibid. v. 5. *Perse, Ethiopes & Libyes* (Hebr. *Paras, Chas & Phur*) *cum eis.* — (c) Ibid. v. 6. 13. — (d) Ibid. 9. 10. 11. 12. — (e) Ibid. v. 17. *Tu ille es, de quo locutus sum in diebus antiquis, in manu serorum meorum prophetarum Israel.* — (f) Ibid. xxxix. 2. 3. 4. — (g) Ibid. v. 11. — (h) Ibid. v. 11. 12. 14. 15. — (i) Ibid. v. 11. 15. 16. — (k) Ibid. v. 9. 10. & seq. — (l) *Ezech. xxxviii. 8. 9. 11. 14.* — (m) *Tacit. Hist. lib. v.* — (n) Voyez Hérodote, & Diodore de Sicile, & les Annales d'Ullernus sous les années du monde 3479. 3480. 3481.

naes par cent traits divers, répandus dans les Ecrits des Anciens. La nation Juive qui avoit été mise en liberté par Cyrus son pere, éprouva les effets de sa mauvaise volonté, par la révocation qu'il fit de la permission qui leur avoit été accordée de bâtir le Temple du Seigneur. Il avoit écouté contre eux leurs plus grands ennemis, qui n'avoient rien épargné pour les noircir dans son esprit. (a) Il marcha contre l'Egypte avec une armée formidable: tous les peuples dont on a fait le dénombrement, étoient ses sujets, & par conséquent ses soldats: ils le suivirent à la guerre, suivant la coutume de ces temps-là, auquel tous les sujets d'un Prince, dès qu'ils étoient en état de porter les armes, marchoient avec lui dans ses expéditions. Il sortit de l'Egypte, vint dans la Judée, & y mourut à Echatane dans les montagnes du Carmel, d'une blessure qu'il s'étoit faite en montant à cheval. (b) On peut voir dans notre Commentaire le détail de son histoire, accommodé aux expressions du Prophete; nous nous contentons ici d'exposer en gros ce qui peut faire reconnoître Cambyfes pour Gog, Prince de Magog.

Ezéchiel a assez suivi l'ordre des temps dans sa prophétie: il a en quelque maniere rangé la succession des évènements, en prédisant d'abord la prise de Jérusalem, puis la captivité de Babylone, ensuite la désolation de Tyr, de l'Egypte, & des peuples voisins des Juifs. Après cela il parle de la destruction de la Monarchie des Chaldéens, du retour de la captivité des Juifs. (c) Lorsque le peuple commence de jouir du repos dans son pays, (d) & avant qu'il s'y fût bien rétabli, & que ses villes fussent murées, Gog, accompagné de toutes ses troupes, vient les troubler, & les menace d'une ruine entière: mais la main de Dieu tasse ce fier ennemi; il est frappé dans les montagnes d'Israël; (e) il y périt, lui & toute son armée. Après ce terrible événement qui effraya toute la terre, le Seigneur promet de donner une liberté parfaite à Jacob, de le ramener entièrement dans son pays, & de le combler de toutes ses bénédictions. (f) Ce fut alors que Dieu fit voir à Ezéchiel le modele du Temple qu'on devoit rebâtir, & qu'on rebâtit en effet dès que les troubles qui suivirent la mort de Cambyfes, furent pacifiés. (g) Darius, fils d'Hystaspe, ayant accordé aux Juifs, non seulement la confirmation de leurs anciens privileges, mais aussi une augmentation de nouvelles graces, sur-tout en faveur de leur Temple. (h)

Mais, dira-t-on, Cambyfes n'étoit pas Scythe; il étoit Persan. Il n'y a nulle proportion entre son nom, & celui de Gog & de Magog. Il ne paroît pas même par l'Histoire qu'il ait été maître de la Scythie.

IV. Autres remarques qui peuvent servir à prouver que le Prince désigné sous le nom de Gog dans la prophétie d'Ezéchiel est Cambyfes.

1°. La place même que la prophétie contre Gog occupe dans la suite des prophéties d'Ezéchiel.

2°. Pour-quoi Cambyfes est désigné sous le nom de Gog. Caractère de ce Prince

(a) Voyez 1. *Esdr. iv. 6.* — (b) *Herodot. lib. iii.* — (c) Chap. xxxvi. xxxvii. — (d) Chap. xxxviii. 8. 9. 11. 14. — (e) Chap. xxxix. 2. 3. 4. 11. 12. 14. 15. — (f) Chap. xxxix. 16. & suiv. — (g) Voyez les chap. xl. xli. xlii. & les suiv. — (h) 1. *Esdr. vi. 1. & seqq.*

Quelques Historiens soutiennent que le grand Cyrus son pere mourut dans la guerre contre les Scythes. (a) Il est certain que Darius, fils d'Hystaspes, son successeur, voulut attaquer & assujétir ces peuples, & qu'il ne put y parvenir. (b) Par quelle raison Ezéchiel pouvoit-il donc donner à Cambyfes le nom de *Gog*?

La réponse est facile. Les Peres (c) & les Interpretes conviennent tous, ou presque tous, que le nom de *Gog* en cet endroit, n'est pas le nom propre d'un homme; soit qu'on l'explique des Scythes, ou d'Antiochus Epiphane, ou des Romains, ou des Goths, ou des Turcs, ou de l'Antechrist. Le nom de *Gog* se met comme un nom emprunté, comme ces noms qu'on donne aux personnages de Théâtre, & comme tant de dénominations mystérieuses & énigmatiques dans les Livres sacrés, dans les Prophetes, & généralement dans le style des Orientaux. C'est ainsi que Samarie & Jérusalem sont appellées *Oolla* & *Ooliba*; (d) le Temple, le *Liban*; (e) la Ville & l'Autel, *Ariel*, ou le *Lion de Dieu*; (f) le Roi d'Egypte, grand *Crocodile*; (g) le Roi de Tyr, *Chérubim*; (h) *Babylone*, *Chanaan*; (i) les Israélites, *Chananéens*. (k) Daniel nous parle des quatre grandes Monarchies, sous l'emblème d'une statue de quatre métaux, sous l'idée de quatre bêtes; d'Alexandre le Grand, sous la figure d'un bouc; du dernier Darius, sous l'idée d'un bélier; du Roi Antiochus Epiphane, sous le nom de *Roi impudique*. Jesus-Christ dans l'Evangile désigne Hérode sous le nom de *Renard*. Saint Pierre (l) parle de Rome sous le nom de *Babylone*. Saint Paul (m) donne à Néron le nom de *Lion*. Saint Jean dans l'Apocalypse marque les persécuteurs de l'Eglise sous le nom de *Gog* & de *Magog*. Pourquoi Ezéchiel, à qui ce style énigmatique étoit encore plus familier qu'aux autres Prophetes, n'aura-t-il pu désigner Cambyfes sous le nom de *Scythe*? Et pouvoit-il le désigner par un terme qui exprimât mieux ses qualités, & qui fût plus propre à le faire reconnoître?

Les Scythes étoient très-connus dans tout l'Orient; ils y avoient fait diverses irruptions, (n) & y avoient causé des maux infinis. Leur barbarie, leur cruauté, leur violence étoient passées en proverbe. (o) Ils avoient laissé par-tout des marques de leur violence, par le ravage des provinces, & le pillage des Temples les plus saints. Ces irruptions des Scythes étoient fameuses; & les Hébreux, non plus que les autres peu-

(a) Vide *Just. lib. 1. Herodot. lib. 1. cap. 204. Valer. Maxim. lib. 18. c. 10.* — (b) *Herodot. l. 1. c. 83. 85. 86. & seqq.* — (c) *Vide, si placet, Aug. l. 18. de civit. c. 11. Primasf. in Apocalypf. c. 20. Haymonem, Bedam, Ausbert. alios plures in Apocalypf. & in hunc locum* — (d) *Ezech. xxxiii. 4.* — (e) *Ezech. xvii. 3. & Hab. 11. 17. Zach. xi. 1.* — (f) *Isai. xxxix. 1. 27. & Ezech. xlvi. 11. 15. 16.* — (g) *Ezech. xxxix. 3.* — (h) *Idem xxviii. 14.* — (i) *Ezech. xvii. 4.* — (k) *Ezech. xvi. 3. Osée xii. 7. Dan. xiii. 56.* — (l) *1. Petr. v. 13.* — (m) *2. Timoth. iv. 17.* — (n) *Voyez Herodote l. 1. c. 103. l. iv. c. 12. vii. 10.* — (o) *Vide 2. Macc. iv. 47. & Coloss. iii. 11.*

ples de l'Asie, n'avoient pas été exempts des effets de leur cruauté. Ils avoient vu piller le Temple d'Ascalon par ces peuples vagabonds, (a) qui attirés par la beauté du pays, avoient même établi une colonie de leurs gens à Bethsan dans la Judée.

Cambyfes représentoit parfaitement dans ses monstrueuses qualités le génie & le caractère des Scythes. Il exerça dans l'Egypte des cruautés inouïes: il ne se contenta point de persécuter les vivants; il alla chercher les morts jusques dans leurs tombeaux. Il en fit tirer Amasis Roi d'Egypte son ennemi pour le traiter de la maniere du monde la plus insultante. (b) Il fit cruellement mourir sa sœur, qu'il avoit épousée contre les Loix; & son frere Smerdis, parce qu'il étoit plus vaillant que lui. Il s'en prit même aux Dieux des Egyptiens; il brûla & pillà leurs temples; il tua de sa main le Dieu Apis. (c) Ses amis, ses conseillers, ses parents ne trouvoient point de sûreté avec lui. Il les faisoit mourir sans raison, & sans forme de procès, comme un fol & un furieux. Ezéchiel pouvoit-il désigner un tel Prince par un titre qui lui convint mieux, que celui de *Gog* & de *Scythe*. Les Scythes étoient la terreur de l'Orient: Cambyfes en étoit l'horreur; il étoit l'abomination du genre-humain.

Un autre caractère qui nous désigne Cambyfes sous le nom de *Gog*, est la grande puissance de *Gog*, la grande étendue de ses Etats, le grand nombre de ses soldats, sa venue du côté du Septentrion. L'écriture désigne ordinairement les Rois de Chaldée & de Perse, qui marchent contre Jérusalem, contre Babylone, contre Tyr, par une tempête, un tourbillon, un feu, un torrent, une épée, qui vient du côté du Septentrion. (d) C'est delà que sont venus les Théglyphalasar, les Salmanasar, les Sennachérib, les Nabuchodonosor, les Cambyfes. Celui-ci n'est pas le seul ni le dernier qui soit venu de ce côté-là depuis Ezéchiel; mais c'est le seul des Rois de delà l'Euphrate, qui ait été ennemi & persécuté des Israélites, & qui soit mort dans les terres d'Israël.

Les peuples qui composent l'armée de *Gog*, désignent visiblement un Monarque d'Orient, qui dominoit sur la Perse, sur la Mésopotamie, sur l'Arabie, ou le pays de Chus & de Saba, sur l'Arménie & les provinces voisines, sur les Cimmériens, & sur une partie des Scythes; un Prince qui avoit pour alliés Saba, Dédan, & Tharlis; & qui avoit même dans son armée des Grecs, ou des habitans des Mers. (e) *Magog* marque la Scythie; mais comme la Scythie, chez les Anciens, est d'une très-grande étendue, nous croyons qu'il faut la restreindre ici aux Scythes qui demeuroient sur l'Isthme qui est entre la mer Caspienne

(a) *Herodot. l. 1. c. 105.* — (b) *Herodot. l. iii. c. 16. Herodot. in excerpt. Valesf. pag. 249.* — (c) *Vide Herodot. à capite 24. ad 28.* — (d) *Isai. xiv. 31. xli. 25. Jerem. l. 13. 14. xv. 12. Ezech. xxxvi. 7. &c.* — (e) *Ezech. xxxix. 6.*

30. Étendue des états de Gog; nombre de ses soldats; sa venue du côté de l'Aquilon.

40. Peuples qui composent l'armée de Gog.

& le Pont Euxin, & aux autres qui habitoient au-deçà, & dans les provinces soumises à Cambyfes; ou bien que ces peuples étoient dans l'armée de ce Prince comme troupes étrangères & à la solde: car il est certain que sa domination ne s'étendoit pas au-delà de l'Isthme dont nous avons parlé, & que les vastes pays de Scythie n'étoient pas soumis à son Empire.

*Ros, Thubal, & Mosoch*, dont nous avons parlé au long (a) dans le Commentaire sur le Chapitre dixième de la Genèse, & que nous avons placés entre l'Arménie, la Colchide, & la Cappadoce, étoient des peuples fameux du temps d'Ezéchiel; il les met au nombre de ceux qui trafiquoient à Tyr; ils y amenoient des esclaves, & des vases d'airain; (b) ils étoient tous à cheval, couverts de leurs cuirasses & de leurs boucliers, & armés de leurs épées. (c)

*Paras, Chus, & Phut*, autres nations qui suivoient Cambyfes, sont les Perses, les Arabes, nommés *Chuschim*, ou les Scythes de dessus l'Araxe, & descendus de Chus pere de Nemrod; & enfin, un peuple d'Egypte nommé *Phut*, sur les frontieres de la Thébaïde ou d'Ethiopie. Lorsque Cambyfes vint en Judée, il sortoit de l'Egypte, où il avoit grossi son armée des divers peuples de ce pays-là, qu'il avoit assujétis.

*Gomer, Thogorma*, & les autres nations septentrionales de la même armée, demouroient, à ce que nous croyons, vers les Palus Méotides. Ces peuples, ou comme sujets de Cambyfes, ou comme troupes auxiliaires, étoient venus avec lui. Ils étoient alors célèbres par leur valeur & par leur commerce. Nous les voyons avec les autres Marchands aux foires de Tyr. (d) Nous ne faisons qu'esleurer cette matiere, & montrer seulement qu'il n'y a rien dans tout le récit du Prophete, qui ne convienne parfaitement & à la lettre, au temps & au regne de Cambyfes. Nous nous sommes plus étendus dans le Commentaire sur les Chapitres xxxviii. & xxxix. d'Ezéchiel.

*Saba, Dédan & Tharsis*, étoient les alliés de ce Prince; ils suivoient son armée comme volontaires. *Saba & Dédan* sont des peuples d'Arabie; & les Historiens (e) nous apprennent que ce furent les Arabes qui faciliterent à Cambyfes l'entrée dans l'Egypte, en fournissant à son armée de l'eau dans les déserts arides & stériles, qui sont entre la Palestine & ce pays, & qui le rendent presque inaccessible de ce côté-là. Les Ciliciens désignés par *Tharsis*, étoient apparemment sur la flotte de Cambyfes avec les Phéniciens & les habitans des Isles dont parle Ezé-

(a) [ Le Commentaire sur le Chap. X. de la Genèse forme la *Dissertation sur le passage des descendants de Noé*, placée à la tête de la Genèse. ] — (b) *Ezech.* xxvii. 13. — (c) *Ezech.* xxxviii. 4. *Vestitus loriceis univeros, multitudinem magnam hastam (Hebr. scutum) & clypeum arripientium & gladium.* — (d) *Ezech.* xxvii. 14. — (e) *Herodot.* lib. iii. c. 4. & 7. 2. 88.

chiel. Hérodote marque expressément cette flotte; & ceux de Tharse étoient depuis long-temps en grande réputation pour la navigation & pour le commerce.

L'entreprise de Cambyfes contre la Judée n'est pas distinctement marquée ni dans les anciens Historiens profanes, ni dans les Livres historiques de l'Ecriture; mais Hérodote parle au long de son expédition contre l'Egypte, au retour de laquelle il mourut, selon le même Historien, (a) à Ecbatane de Syrie, qui n'est autre qu'Ecbarane du Mont-Carmel, dont parle Plin. (b) Esdras nous apprend que les ennemis des Juifs réussirent dans les accusations qu'ils lui présentèrent contre les Juifs, pour les empêcher de continuer le bâtiment du Temple; (c) & Ezéchiel cite les prophéties qui avoient annoncé les mauvaises dispositions où ce Prince devoit être contre Israël, & les maux dont il l'affligeroit. (d) Il ne pouvoit guere en arriver de plus grand à ce misérable peuple, revenu depuis peu d'une longue captivité, que de les abandonner au milieu de leurs plus grands ennemis, sans secours & sans protection; de révoquer leurs privileges, de leur ôter la liberté de rétablir leur Temple, & de relever les murailles de leurs villes, pour les défendre au moins contre les voleurs; c'est ce que fit Cambyfes contre les Juifs, comme l'Ecriture nous l'enseigne.

Quant à sa dernière entreprise contre eux, ni Esdras, ni Néhémias, ne l'ont point marquée dans leurs écrits, ou du moins nous ne la remarquons pas dans ce qui nous en reste. Mais c'est qu'elle n'eut pas son exécution réelle, (e) & que Dieu prévint la mauvaise volonté de ce Prince, par la mort qu'il lui envoya, & par la perte de son armée. Et combien y a-t-il de grands événements arrivés dans la Judée, dont nous n'avons de connoissance que par des prophéties semblables à celles d'Ezéchiel!

Si donc on trouve dans Cambyfes tous les caracteres qui conviennent à Gog; si la prophétie peut lui être appliquée sans violence dans toutes ses parties, sans rien avancer de contraire à l'histoire; si cette hypothese est la plus claire, la mieux suivie, & la plus conforme aux circonstances des temps, des lieux, & des personnes: si tous les autres systèmes proposés jusqu'ici, enferment des difficultés beaucoup plus grandes; si ceux mêmes qui sont les plus plausibles, péchent dans des parties essentielles, nous croyons qu'on ne peut rejeter celui-ci, & que nous avons pleinement satisfait à l'engagement où nous étions entré, de montrer que Cambyfes est désigné par Gog dans la prophétie d'Ezéchiel. La suite du Commentaire, où l'on développe chaque par-

50. Vestiges de l'expédition de Cambyfes.

60. Récapitulation des principales preuves de ce système.

(a) *Herodot.* l. iii. cap. 64. — (b) *Plin.* l. v. c. 19. *Stephan in Ecbarana. Esi & Sogias piliu. Et in A'βατων. Πελοπον Sogias.* — (c) *1. Esdr.* iv. 5. 6. — (d) *Ezech.* xxxviii. 17. — (e) *Ezech.* xxxviii. 10. 11. 12. 21. 22.



nom de serpent Léviathan : *Le Seigneur viendra avec sa grande & forte & dure épée, & il en frappera Léviathan, ce grand serpent, ce serpent à divers replis. Israël fera délivré, & chantera au Seigneur des Cantiques d'actions de grâces. Tout le pays qui est entre l'Euphrate & le Nil, sera ravagé; & alors les Israélites reviendront de l'Assyrie & de l'Égypte. Le Psaume cxvii. paroît un Cantique d'actions de grâces, composé relativement à cette défaite; au moins c'est le sentiment d'Origene, (a) de Théodore, (b) & de Bede le Vénéral. (c)*

Zacharie (d) invite les Hébreux qui étoient encore à Babylone, & qui n'étoient pas revenus avec Efdras & Zorobabel, à revenir; & il leur promet que Dieu lèvera la main contre ceux qui les ont opprimés, & que leurs ennemis qui les ont pillés, seront à leur tour exposés au pillage, & deviendront la proie de ceux qu'ils ont eux-mêmes ci-devant ravagés. Et ailleurs: (e) *Jérusalem demeurera en paix; & voici la plaie dont le Seigneur frappera toutes les nations qui ont attaqué Jérusalem. Chacun d'eux séchera sur ses pieds, & ses yeux sécheront dans sa tête; & sa langue séchera dans sa bouche. En ce jour-là il y aura parmi eux un grand umulte causé par le Seigneur. L'homme attaquera son compagnon, & chacun portera la main sur celui qui est auprès de lui.* Ces dernières paroles montrent ce que nous avons dit, que l'armée de Cambyfes, après la mort de ce Prince, tourna ses armes contre elle-même, & se défit sans que les Hébreux s'en mêlassent. (f)

Ezéchiel n'est donc pas le seul qui ait annoncé l'événement qui fait l'objet littéral & immédiat de sa prophétie contre Gog. Cet événement paroît être celui dont la tradition des Juifs avoit conservé le souvenir, selon le témoignage de Théodore. Et les caractères de Cambyfes nous portent à croire que ce Prince est celui qu'Ezéchiel désigne sous le nom de Gog.

(a) Origene in catena Cordet. — (b) Theodoret. in Psalm. cxvii. — (c) Bede in eundem Psalmum. — (d) Zach. ii. 7. 8. 9. — (e) Ibid. xiv. 11. 12. 13. — (f) Dans les premières éditions de cette Dissertation, on trouve un paragraphe dans lequel D. Calmer prétend tirer avantage de l'opinion de ceux qui pensent que Cambyfes est le Nabuchodonosor du Livre de Judith. Mais dans la *Dissertation sur le temps de l'Histoire de Judith*, nous avons fait remarquer que D. Calmer a lui-même solidement réfuté cette opinion dans sa Préface sur le Livre de Judith. C'est pourquoi nous avons cru devoir supprimer ici ce paragraphe comme entièrement inutile.

## SECONDE PARTIE.

Réfutation de la Dissertation de Dom Calmet par M. l'Abbé de Vence.

POUR mieux juger du système de D. Calmet, M. l'Abbé de Vence commence par se rappeler tout ce qu'Hérodote nous apprend de l'Histoire de Cambyfes; (a) il en forme un précis que nous n'insérerons point ici, parce qu'on peut se ressouvenir de ce que nous en avons dit en parlant de l'Empire des Perses, dans l'Abrégé que nous avons donné de l'Histoire profane, pour servir d'introduction à la lecture des Prophetes. C'est après avoir donné ce précis de l'Histoire de Cambyfes, que M. de Vence ajoute les réflexions suivantes sur l'opinion de D. Calmet. ]

Pour ce qui regarde les Provinces sur lesquelles Cambyfes régna, on ne peut tirer delà aucune preuve pour dire que c'est Gog, parce que plusieurs de ses successeurs ont eu les mêmes Provinces; & il y en a eu qui ont encore étendu leur domination sur un plus grand nombre. L'Assurus dont il est parlé dans le Livre d'Esther, avoit sous son empire cent vingt-sept Provinces: (b) il est certain que Cambyfes n'en avoit pas un si grand nombre. Ajoutons à cela que *Magog* marque, selon la plupart des Anciens, la grande Province de la Scythie, dont il ne paroît pas que Cambyfes ait jamais été le souverain.

On dit en second lieu que Cambyfes représentoit parfaitement Gog par son caractère violent, cruel & emporté. Nous avons fait voir en effet par quelques traits de son Histoire, que ce Prince étoit venu à un tel excès de folie, qu'il fit mourir les personnes pour lesquelles il auroit dû avoir plus d'égard & de considération. Mais il n'est pas nécessaire de trouver tant de marques de cruauté dans le Prince désigné par Gog; le Prophete n'en fait pas un portrait si terrible ni si hideux: il n'en donne de l'horreur, que parce qu'il se déclara contre la nation sainte protégée par le Seigneur, qui confondit tous ses desseins. D'ailleurs, il y a bien eu d'autres Princes sur le trône de Perse & sur le trône de Syrie, qui se sont rendus exécrables par leur cruauté.

On dit en troisieme lieu que Cambyfes mena une prodigieuse armée en Egypte, ce qui convient fort, dit-on, à un Prince, qui est désigné par le nom de Gog, qui devoit être à la tête d'une grande multitude,

I.  
Réfutation de la preuve prise de l'étendue des états de Cambyfes.

II.  
Réfutation de la preuve prise du caractère violent & cruel de ce Prince.

III.  
Réfutation de la preuve prise du grand

(a) Ce précis commence à la page 465 du IV. Tome des Dissertations de M. de Vence, & il continue jusqu'à la troisieme page du Tome V. où commence la réfutation que nous insérons ici. — (b) Esther. i. 1.